



Veillée contes et déconstruction du genre

Activité préparée à l'intention de la branche éclée



L'imaginaire

L'imaginaire du camp s'était porté sur les dieux et les déesses de l'Olympe pour porter notamment l'un des enjeux pédagogiques qui était la déconstruction du genre. L'imaginaire se place donc à la création de l'humanité par les dieux et de la flamme civilisatrice. Zeus accepta la requête de Prométhée et d'un mouvement de main fit s'abattre la foudre dans un arbre afin que l'humanité puisse s'en servir. Néanmoins, il ne faut pas oublier que Zeus est un dieu versatile et jaloux, dont la cruauté et la nature colérique n'a aucune limite. Très rapidement, il s'agaça de cette humanité à l'égale des dieux et des déesses. Il voulait leur donner une place définitive au sein de l'Univers. Lui, tout en haut, les déesses et les dieux en dessous, et les humains tout en bas de cet ordre établi. Mais, Prométhée n'était pas d'accord avec ce nouveau plan. Lorsque Zeus retira le feu sacré aux humains, suite aux diverses ruses de Prométhée pour empêcher ses plans, Prométhée demanda l'aide d'Athéna pour se glisser secrètement dans l'Olympe et y voler le feu sacré. Il le cacha aux yeux de Zeus avant que celui-ci ne le punisse pour ce méfait. Le but final de cet imaginaire était de retrouver le feu sacré et trouver un moyen de vaincre Zeus pour que chacun.e vive égaux.les dans l'Olympe.



Discours d'accueil et mise en place

Rentrez donc, gentes humain.es, et venez vous asseoir. Je vous vais raconter des histoires qui contiennent des vérités profondes et essentielles. Ces vérités vous permettront de comprendre quel est le point faible de Zeus dans cette révolte. Je commencerai par le mythe d'une rébellion, la toute première rébellion de l'humanité. Je vous raconterai ensuite l'histoire et le destin d'un personnage fort important, dont le nom est Hermaphrodite, enfin je vous narrerai la terrible vengeance de Médée.



Le mythe des Androgynes (*Le Banquet*, Platon)

Jadis, la Terre n'était pas ce qu'elle est à présent, elle était bien différente. Il y avait diverses sortes de personnes et non deux : il y avait les hommes, les femmes, et outre ces deux-là, une troisième composée des deux autres. Le nom seul en restait jusqu'à aujourd'hui. C'étaient les androgynes qui avaient la forme et le nom des deux autres, homme et femme, dont elle était formée ; Ces personnes, à la fois homme et femme, marchaient alors paisiblement sous le soleil, comme vous et moi. Ces trois sortes de gens tiraient ainsi leur origine du soleil, de la terre et de la lune. Chacun.e était de forme ronde, avec un dos et des flancs arrondis, quatre mains, autant de jambes, deux visages tout à fait pareils sur un cou rond, et sur ces deux visages opposés une seule tête, quatre oreilles. Iels étaient aussi d'une force extraordinaire. Iels étaient également très courageux et c'est pour cela qu'ils se révoltèrent contre Zeus. Iels tentèrent même d'escalader le ciel pour combattre les dieux.



Zeus était partagé. D'un côté, il avait très envie de donner une leçon à coup de tonnerre à ce peuple révolté. D'un autre, il était embarrassant pour les dieux et déesses de l'Olympe de les tuer car cela signifier anéantir les hommages et le culte que ce peuple rendait aux dieux et déesses, et en particulier à Zeus. Or, tous le monde sait que si les peuples de la Terre cessent de rendre hommage et de croire aux dieux et déesses, iels meurent définitivement. Néanmoins, il ne pouvait plus tolérer leur insolence. Enfin, Zeus trouva finalement une idée :

« Je crois, dit-il, tenir le moyen de conserver l'humanité tout en mettant un terme à leur révolte ; c'est de les rendre plus faibles. Je vais immédiatement les couper en deux ; nous obtiendrons ainsi le double résultat de les affaiblir et de tirer d'eux davantage, puisqu'ils seront plus nombreux. Ils marcheront droit sur leurs deux jambes. S'ils continuent à se montrer insolents et ne veulent pas être soumis, je les couperai encore une fois en deux, et les réduirai à marcher sur une jambe à cloche-pied. »



Ayant ainsi parlé, il coupa l'humanité en deux, comme on coupe un œuf avec un cheveu ; et chaque fois qu'il en avait coupé un, il ordonnait à Apollon de retourner le visage et la moitié du cou et le côté de la coupure, afin qu'en voyant sa coupure les êtres humains deviennent plus modestes, plus soumis, et il lui commanda de guérir le reste. Apollon retournait donc le visage et, ramassant de partout la peau sur ce qu'on appelle à présent le ventre, il ne laissait qu'un orifice et liait la peau au milieu du ventre ; c'est ce qu'on appelle le nombril. Puis il polissait la plupart des plis et façonnait la poitrine avec un instrument pareil à celui dont les cordonniers se servent pour polir sur la forme les plis du cuir ; mais il laissait quelques plis, ceux qui sont au ventre même et au nombril, pour être un souvenir de l'antique châtement. Or, quand le corps eut été ainsi divisé, chacun.e, regrettant sa moitié à jamais perdue, tentait d'aller à elle. Zeus éloigna les moitiés séparées dans des contrées éloignées et opposées. Ainsi, ces êtres séparés de ces moitiés tentèrent alors d'enlacer tout être sur la Terre pour retrouver la moitié manquante. Les hommes tentèrent de retrouver leur moitié masculine, les femmes leur moitié féminine et les androgynes, leur partie du sexe opposé. Encore, aujourd'hui, nous essayons encore de retrouver la moitié perdue de nos ancêtres.

Le mythe d'Hermaphrodite

Son nom provient de celui de ses parents : Hermaphrodite. Il est le fils d'Hermès et d'Aphrodite. Son lieu de naissance est incertain, perdu dans les mémoires du temps, mais le lieu où il passa ses premières années nous est connu : les forêts du mont Ida, dans un pays nommé Phrygie, où il fut élevé par les Nymphes. Il eut une vie normale, comme tous les enfants, autant soit peu qu'une vie est normale lorsqu'on est enfant de dieu et déesse. Un jour, lorsqu'il eut atteint quinze printemps, il décida de partir à la découverte du monde. Il sillonna l'Asie mineure jusqu'à ce que ses pas le conduisirent sur les rives d'un lac magnifique. Dans ce lac, habitait la nymphe Salmacis. Lorsqu'elle vit Hermaphrodite – devenu, en grandissant, d'une beauté extraordinaire – elle tomba immédiatement et éperdument amoureuse. Elle chercha alors tous les moyens de le séduire. En vain. Hermaphrodite repoussa ses avances. Cependant, Salmacis ne renonça pas. Loin de là. Plus que jamais décidée à atteindre son objectif, elle feignit de se résigner et attendit l'occasion propice, qui se présenta finalement le jour où Hermaphrodite s'élança dans les eaux du lac.



La nymphe se jeta alors sur lui, l'enlaça de toutes ses forces en une étreinte dont Hermaphrodite ne parvint pas à se libérer. Mais une étreinte momentanée ne suffisait pas à la nymphe amoureuse ; elle désirait que son corps ne puisse plus jamais se séparer de celui du jeune homme. C'est ce qu'elle demanda d'ailleurs aux dieux et déesses, qui le lui accordèrent. Les deux êtres resteront unis pour toujours en un être nouveau, à la fois homme et femme. Zeus eut alors vent de cette histoire et en fut scandalisé. Un être à la fois homme et femme ? Comment les dieux et les déesses ont-ils osés ? Il avait encore le souvenir cuisant des premiers êtres humains et de leur révolte contre lui. Il ne voulait certainement pas que cela recommence à nouveau, qu'on remette en cause son autorité toute puissante et sa capacité à gouverner l'Olympe ainsi que toute vie.



Il condamna alors Hermaphrodite à errer sans but, à être considéré comme impur, non-naturel face au reste du monde. Il devrait vivre en constante errance, dans la recherche désespérée de survie. Pour Zeus, la raison à l'origine de son dégoût était qu'il remettait en cause l'opposition fondamentale homme/femme et cela devait être puni. Néanmoins, Hermaphrodite vient de rejoindre notre rébellion contre Zeus et l'espoir subsiste pour qu'il soit libéré de cette condamnation, si nous obtenons la victoire.



Le mythe de Médée

Jason désirait profondément avoir la toison d'or qui était gardée par les Argonautes. Or, pour pouvoir l'obtenir, il eut besoin de l'aide de son amante, Médée, qui était une puissante magicienne. Elle donna ainsi à son amant un onguent dont il devait s'enduire le corps pour se protéger des flammes du dragon qui veillait sur la Toison d'or. Elle lui fit aussi présent d'une pierre, qu'il jeta au milieu des hommes armés, nés des dents du dragon : aussitôt, les guerriers s'entretuèrent et Jason put s'emparer de la Toison. Pour remercier Médée, Jason l'épousa et ils s'enfuirent ensemble. Ils arrivèrent à Corinthe. Ils furent reçus par le roi de cette ville, Aeétès, dont Médée était la dernière enfant légitime encore vivante. Jason fut reconnu comme le successeur du roi et régna durant dix années dans la prospérité et le bonheur. Néanmoins, lassé de Médée, il décida de la renier pour épouser une épouse plus jeune qui lui assurerait de conforter son pouvoir. Médée lui rappela qu'il lui devait le trône de Corinthe.



Il lui répondit :

« C'est vrai, mais les Corinthiens ont appris à me respecter plus que vous-même. »

Médée, folle de chagrin et de rage, face à la trahison de Jason, décida de se venger. Elle envoyé comme cadeau de mariage une longue robe blanche et une couronne d'or. La nouvelle épouse, Glaucé, ne l'eut pas plus tôt revêtue que des flammes que rien ne pouvait atteindre s'élevèrent et non seulement la consumèrent elle-même, bien qu'elle se fut jetée dans le bassin du palais. Les flammes s'étendirent dans tous le palais, tuant toute âme qui s'y trouvait, y compris ses enfants, à l'exception de Jason. Jason, face à la vue de ses enfants morts et de toute la source de ses ambitions et de ses pouvoirs réduits en cendre, se retrouva roi sans palais, sans descendance et sans sujet. Zeus, dans sa volonté de la soumettre à un homme, tenta alors de la séduire.



Cependant, elle le repoussa et Héra lui en fut reconnaissante :

« Je rendrai tes enfants immortels, lui dit-elle, si tu les étends sur l'autel du sacrifice dans mon temple. »

C'est ce que fit Médée, puis elle fut emportée dans les airs dans un char tiré par des serpents ailés.



Les points faibles de Zeus

- ♦ Il est peur de tout ce qui est différent de lui, de ce qu'il ne comprend pas ;
- ♦ Il est dans la paranoïa constante que quelqu'un.e le détrône ;
- ♦ La trahison de Zeus envers sa femme Héra pourrait engendrer un déferlement de vengeance de sa part.